

Chant d'entrée : (D 151)

Vivons en enfants de lumière sur les chemins où l'Esprit nous conduit : Que vive en nous le nom du Père !

1. L'heure est venue de l'exode nouveau !
Voici le temps de renaître d'en-haut !
Quarante jours avant la Pâque,
Vous commencez l'ultime étape.
2. L'heure est venue de sortir du sommeil !
Voici le temps de l'appel au désert !
Allez où va le Fils de l'homme.
La joie de Dieu sur lui repose.
4. L'heure est venue de grandir dans la foi ! Voici le temps de la faim, de la soif !
Gardez confiance, ouvrez le Livre. Voici le pain, voici l'eau vive !

Prière pénitentielle : (C 110) **Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié.
O Christ prends pitié, O Christ prends pitié, O Christ prends pitié.
Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié, Seigneur prends pitié.**

Livre de la Genèse

2,7...3,7

Nous rêvons d'une humanité solidaire, alliée du Créateur. Mais nous détournons souvent à notre profit les fruits de cette solidarité. Écoutons l'auteur de la Genèse : en s'inspirant des fables religieuses de son temps, il nous invite à être lucides sur notre nature humaine.

Le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé. Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Or le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que le Seigneur Dieu avait faits. Il dit à la femme : « Alors, Dieu vous a vraiment dit : 'Vous ne mangerez d'aucun arbre du jardin' ? » La femme répondit au serpent : « Nous mangeons les fruits des arbres du jardin. Mais, pour le fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : 'Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sinon vous mourrez.' » Le serpent dit à la femme : « Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » La femme s'aperçut que le fruit de l'arbre devait être savoureux, qu'il était agréable à regarder et qu'il était désirable, cet arbre, puisqu'il donnait l'intelligence. Elle prit de son fruit, et en mangea. Elle en donna aussi à son mari, et il en mangea. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils se rendirent compte qu'ils étaient nus.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

4, 1-11

En ce temps-là, Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » Alors le diable l'emmène à la Ville sainte, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : *Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* »

Psaume 50

Le récit de la chute originelle n'est pas une vieille histoire. C'est le miroir de nos choix malheureux. Avec le psalmiste, offrons-nous à la bonté de Dieu, capable de nous changer de l'intérieur.



Pi - tié, Sei - gneur, car nous a - vons pé - ché.

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde
efface mon péché.

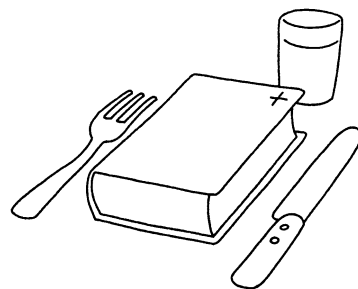
Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.
Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi
mon esprit.

Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.



Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : *C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte.* » Alors le diable le quitte. Et voici que des anges s'approchèrent, et ils le servaient.

Acclamation à l'Évangile : (D 158b) Pain de Dieu pour notre marche, **Louange et gloire à toi !**

Pain du peuple de la Pâque, **Louange et gloire à toi !**

Parole du Seigneur, cri dans nos déserts, **Parole du Seigneur, donne un cœur de chair.**



(Emmanuel) Dans ta bon - té, Sei - gneur, e - xau - ce - nous.

Prière universelle :

Tu nous donnes ta Parole, Seigneur,
pour nous faire vivre.
Pour que l'Église ouvre à tous tes enfants
cette Table où tu les attends,
Seigneur, nous te prions.

Tu nous donnes ces quarante jours
pour mieux vivre la prière, le jeûne et le partage.
Pour que nous sachions donner du temps
à ceux qui ont besoin de réconfort et de solidarité,
Seigneur, nous te prions.

Tu sais que la tentation du désespoir
s'empare parfois d'hommes
et de femmes malades...
Pour que tu sois leur force dans l'épreuve,
Seigneur nous te prions.

Tu sais les tentations qui nous séduisent,
tu sais les dérapages des intérêts mercantiles.
Pour que ce Carême nous renouvelle en profondeur
et fasse de notre communauté un lieu de liberté et de paix,
Seigneur, nous te prions.

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

*ta tendresse pour chaque homme
est infinie :*

*Fais que nous soyons signe
de cette tendresse,*

spécialement avec les plus démunis.

Jésus Ressuscité,

*ton engagement pour ton Père
a été jusqu'au bout :*

*Remplis nos engagements
de ta force et de ta fidélité.*

Esprit Saint,

*Tu es la vie de Dieu
répandue en nos cœurs :*

*Rends-nous attentifs
aux espérances et aux souffrances
des hommes nos frères. Amen!*

Sanctus : (C 110)

Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna, hosanna au plus haut des cieux !**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna, hosanna au plus haut des cieux !**

Anamnèse : (C 110)

**Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant,
notre sauveur et notre Dieu, viens Seigneur Jésus.**

Agneau de Dieu : (C 110)

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix.

Chant de communion : (D 316)

**Il est avec nous celui qui nous appelle,
et nous marchons vers notre Pâques.**

1. Choisirons-nous de tout laisser pour nous ouvrir au lieu du cœur ?
Oserons-nous l'heureuse aventure sur les pas du Seigneur ?
3. Que les veilleurs dans la maison soient les témoins d'un Dieu présent,
Et que leurs voix en tout lieu proclament l'Évangile à ce temps.
4. Nul n'est trop loin pour s'approcher mais qui viendra s'il n'est rejoint
Dans ses épreuves, sans sa recherche par l'ami, son prochain ?

Et si Dieu était un flambeur ? Le plus osé des flambeurs, non par malignité et ivresse du pouvoir, mais par souci et pure prodigalité ?

Oui, il aurait « joué gros », comme on dit ; joué sa crédibilité, sa capacité de donner créance aux hommes en sa souveraine Personne en évacuant sa Toute-Puissance, en la retournant comme un gant. Car un Dieu qui n'affiche plus son omnipotence, qui ne fait pas resplendir sa gloire avec solennité, qui n'assène pas sa volonté et son implacable justice avec fracas, risque fort de passer inaperçu, ou carrément de décevoir. Soit on l'ignore, faute de l'avoir remarqué, soit on le tient à distance, en suspicion même, avec mépris et colère parce qu'il manque vraiment trop d'éclat, d'autorité, de poigne. Il n'en impose pas. Or les humains aiment bien qu'on leur en impose, qu'on les éblouisse, quitte à trembler un peu, ou à jalouser...